

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 13

Artikel: Vorderasiatische Auto-Anekdoten : im "Ford" von Zürich über Istanbul-Kabul nach Bombay in Indien
Autor: Clark, Annemarie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-757385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorderasiatische Auto-Anekdoten



Begegnung auf der Route unterwegs zum Khyberpaß.
Une rencontre sur la route du col Khyber.



Schiffsbrücke über den Helmand bei Ghirischk in Afghanistan.
Pont de bateau sur le Helmand près de Ghirischk en Afghanistan.



Am Khyberpaß: Karawanentiere nach rechts auf eine parallel zur asphaltierten Pafstraße geführte Nebenroute.

Am Khyber, une flèche indique aux caravanes qu'une route spéciale leur est réservée pour passer le col.

Im «Ford» von Zürich über Istanbul-Kabul nach Bombay in Indien

Photos Annemarie Clark und Ella Maillart

Am 6. Juni 1939 kauften Ella Maillart und ich beim Bäcker in Simplon-Dorf ein rundes, dorfwarzes Bäuerbrot; das letzte Stück davon aßen wir kurz vor der bulgarisch-türkischen Grenze. Unser grauer Ford mit der Polizeinummer GR 2111 war neu und blauüber und rollte geduldig über die nicht eben gepflasterten Balkanstraßen dem Bosphorus und der märchenhaften Stadt Istanbul entgegen. In Kabul, der Hauptstadt Afghanistans, trafen wir Ende August ein, gerade zur rechten Zeit, um am Radio zu hören, wie in Europa der Krieg ausbrach. Wir hatten die letzten Wochen damit verbracht, unsern Ford und uns selbst gefährdet durch Afghanistan-Turkestan zu transhippern durch Steppen und Wüste, durch in furchtlicher Sommerhitze, wo es noch keine richtige Straße und auch keinerlei Nachrichten gab. Nachher dachten wir an jene Strapazen wie an eine letzte Zeit paradiesischen Friedens zurück. Als ich dann, am Tag vor Weihnachten, ziemlich leicht verzeichnet Bergketten den Khyberpaß überwand und die Grenze zwischen Afghanistan und Britisch-Indien erreichte, beschwerte sich die englische Grenzbeamte meine Autopapiere, suchte lange in seinen Büchern und fragte mich endlich: «Wann haben Sie den Wagen hier hereingebracht?» — «Ich bin zum erstenmal am Khyber», antwortete ich. «Wieviel Zeit haben Sie benötigt, um von Istanbul hierher zu kommen?» — «Auf den Landwegen durch die Türkei, Persien, Turkistan und über den Hindukusch.» Der Beamte sah unglaublich die Schweizer Nummer des Wagens an und händigte mir dann resigniert einen Schein aus, der mir erlaubte, über den Khyberpaß, Peshawar, Lahore, Delhi und Indore nach Bombay zu fahren.

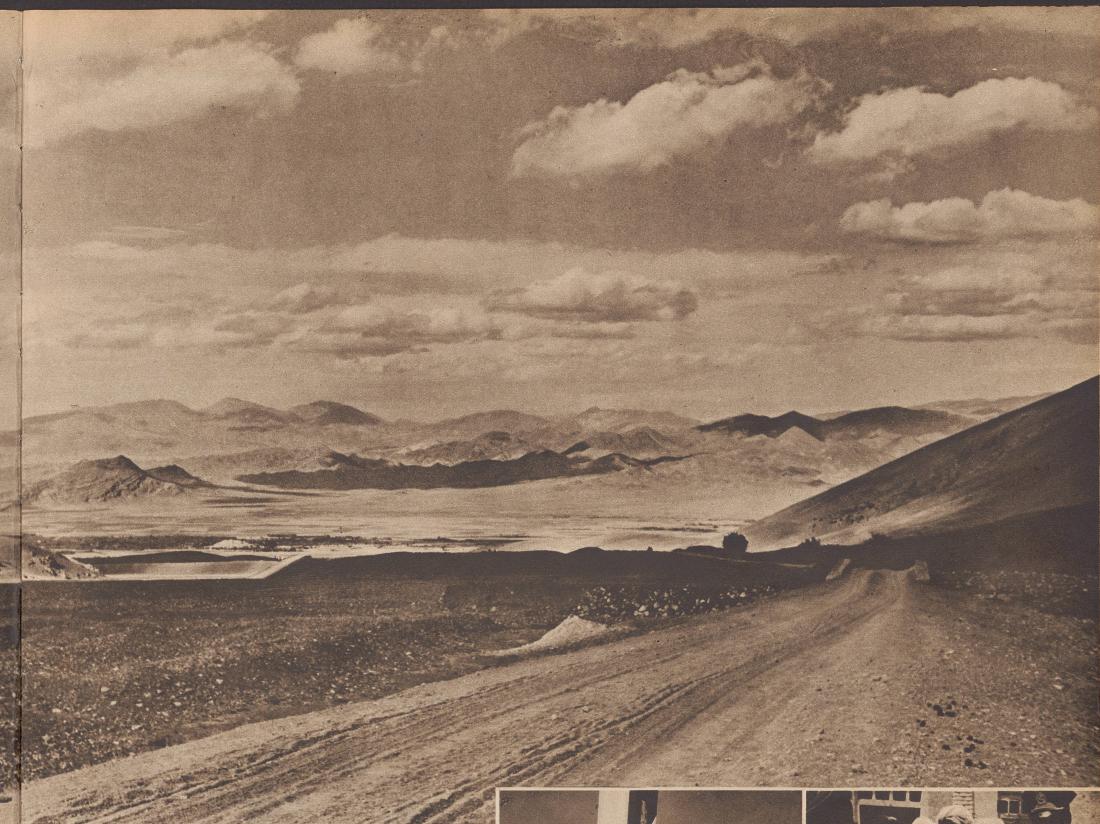
Annemarie Clark.

De Zurich à Bombay (Indes)
via Constantinople-Kaboul sur une «Ford»

Le 6 juin 1939 nous achetons, Miss Ella Maillart et moi, un pain noir de campagne à Simplon-Ville. Nous en avons mangé le dernier morceau juste avant la frontière turco-bulgare. Notre Ford gris au numéro de contrôle GR 2111, était neuve et élancée de proportions. Elle roulait paisiblement le long des routes balkaniques en direction du Bosphore et de Constantinople. A la fin d'août, nous arrivions à Kaboul, capitale de l'Afghanistan, juste assez tôt pour apprendre par la radio que la guerre avait éclaté en Europe. Nous étions alors dans une région où l'automobile n'était pas encore courante; les steppes et déserts du Turkestan afghanais par une chaleur torride. Comme routiers, nous n'avions que de mauvaises pistes et nous ne recevions aucune nouvelle. Et pourtant, nous nous sommes forcés de penser à toutes ces péripéties comme à une dernière étape dans le paradis des steppes. Plus tard, lorsque nous étions arrivés au col du Khyber, nous étions épuisés, épuisés, épuisés de montagnes légèrement blanchies par les neiges, nous atteignîmes la frontière des Indes britanniques. Là, un douanier anglais examina nos papiers et ceux de la voiture, feuilleta longtemps ses registres et nous demanda enfin: — Mais quand donc êtes-vous entré ici? — Je passe le Khyber pour aller à Kaboul, répondis-je. — Vous n'avez pas de visa pour entrer en Afghanistan, nous dit-il encore étonné. — Par la Turquie, la Perse, le Turkestan et enfin, en passant l'Hindou-kouch. Le douanier regarda d'un air incrédule le numéro suisse de notre voiture; puis sans plus tarder, il nous tendit un visa qui nous permettait de passer le Khyber et de poursuivre notre route vers Bombay.



Vierzehn Tage haben wir von Herat, der berühmten Timuridenstadt im Nordwesten Afghanistans, bis Mazar-i-Sherif, der Hauptstadt von Afghanisch-Turkestan, gebraucht. Die Reise auf dieser Straße des «Nordens» war eine Fahrt über Karawanenpisten und Steinlampen, durch Flussbetten und Lössstaubwolken. In Mazar-i-Sherif fanden wir zum erstenmal einen «Mästeri», einen wirklichen Mechaniker, der mit seinem Lehrbuben unsere Maschine vom Lössstaub reinigte. Quarzorei: Jede route nous conduit de Mazar-i-Sherif, capitale du Turkestan afghanais. Cette étape se fait en grande partie aux pistes à caravanes. A Mazar-i-Sherif, nous avons trouvé pour la première fois un «mästeri», nom donné aux mécaniciens. Avec ses aides, il procéda à un nettoyage complet de notre voiture.



Von Trabzon am Schwarzen Meer gelangt man über den Sianapass auf das anatolische Hochland hinauf. Zum erstenmal öffnet sich vor uns ein Blick in die asiatische Weite. Hunderte von Kilometer geht es jetzt geradeaus durch steinige Halbwüste. Man muß es riskieren, mit wenigstens 60 Kilometer Schnelligkeit zu fahren, dann spürt man die wohlbefahrene Oldstrasse.

De Trabzon, au bord de la mer Noire, le col Siana nous conduit en Haute-Anatolie. Pour la première fois, les vastes contrées asiatiques se présentent. Ce sont des steppes arides et pierreuses, presque des déserts, qui s'étendent à perte de vue. Pour sentir le moins possible l'ondulation des routes de ce pays, il faut tenter de rouler au moins à 60 km. à l'heure.

Die Straße des Nordens, die die direkte Route, die von Herat nach Afghanistan-Turkestan führt. Erst zum kleinen Teil ist sie asphaltiert. Auf weite Strecken ist sie einfach eine Maultierstraße.

La grande voie de communication qui conduit de Hérat au Turkestan afghanais. Ce n'est une route qu'à de rares endroits et sur de longues distances, un chemin malterisé.

Es gibt noch nicht viele Hotels in Afghanistan, und nicht jeden Abend findet man ein Oasendorf und einen gastfreudlichen Gasten. Diesen seit oft mehr als zweitausend Jahren, im Bett, das man mitführt, und tut gut daran, das Moskitonetz nicht zu vergessen. En Afghanistan, les hôtels sont rares. Alors quand la nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

In Ghazni gibt es sogar eine Tankstelle, denn dieser Ort liegt an der großen Durchgangsstraße Kabul-Kandahar. Die Afghane leben Blumen und Vögel. Selbst der Tankwärter verzichtet nicht auf seinen Vogelkäfig.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.

En Afghanistan, les hôtels sont rares.

Alors quand la

nuit approche, on monte son lit au bord de la route ou devant la route qui ne possède pas ombrage.